

**EVERYONE IS A COMPLETE DISAPPOINTMENT**  
**(LA)HORDE, CAROLINE POGGI ET JONATHAN VINEL, DARJA BARJAGIC,**  
**CECILIA BENGOLEA, HOËL DURET, JOHN GIORNO, CHARLES HASCOËT,**  
**BONI MATA, HARRISON PEARCE, EMMA STERN**

*John Giorno*

*Excerpt from*

*EVERYONE IS A COMPLETE DISAPPOINTMENT*

*I wish*

*I weren't*

*here*

*alone*

*I wish I weren't*

*here alone*

*I wish I weren't here alone*

*I wish I weren't here alone*

*I wish*

*somebody*

*would telephone*

*I wish somebody would telephone*

*I wish the telephone*

*would ring,*

*I want*

*somebody*

*to call,*

*I want you*

*to come*

*I want you to come*

*I want you to come*

...

Le titre de l'exposition vient d'un poème de John Giorno, évoquant le cruising.

*Everyone Is A Complete Disappointment* tire son inspiration de la mise en relation de deux vidéos : l'une (*Bébé Colère*) du duo d'artistes Caroline Poggi et Jonathan Vinel, l'autre (*Bitches the movie*) de Boni Mata et Emma Stern.

Le duo Caroline Poggi et Jonathan Vinel est français, leur pratique touche autant le domaine du cinéma que celui de la vidéo d'artiste. *Bébé colère* est un film réalisé en 3D qui met en scène un bébé numérisé, littéralement en colère contre le monde, sa condition, ses parents, son personnage. Il n'est pas interdit de penser que Bébé Colère est bien conscient de son personnage – et qu'il (elle) profite de son apparence pour frapper les esprits. *Bébé Colère* semble bien conscient de Disney, Pixar... Il n'est pas sûr que le spectateur offrirait la même attention à un personnage « classique ».

Emma Stern est une peintre américaine, qui réalise ses esquisses de manière digitale, fortement inspirées du manga et des jeux vidéo. Elle retourne l'idée de genre dans ces domaines en évoquant la « jouabilité ». *Bitches the movie*, réalisé par Boni Mata, est entièrement analogique et met en scène 3 personnages féminins (dont Emma Stern en tant qu'actrice) dans une villa à Los Angeles. Ce qui semble d'abord n'être qu'une discussion entre amies, certes fortement inspirée par un rythme et une teneur des dialogues qui s'approche plus de Twitter que de d'un flow classique, se transforme en un film « d'horreur » lorsqu'un des personnages commence (après avoir mangé des nacho) à fouiller les poubelles à la recherche de plus de gras. Elle se transformera en chien. Adoptée par la maîtresse de maison, il n'est encore une fois pas sûr que cet état « tragi-comique » ne soit pas de connivence.